

Compte rendu de la sortie du 30 juin 1991 : bois de Saint-Christophe et bois des Mornards à Ciré-d'Aunis (Charente-Maritime)

par Guy CHÉZEAU*

* Le 22 mai a eu lieu la troisième excursion scientifique de l'année, consacrée à la botanique par le plus grand nombre de ceux qui y ont pris part, à l'entomologie par quelques-uns.

Chargé par M. BELTREMIEUX, notre président, de la rédaction du rapport sur l'herborisation, j'ai accepté pour la première fois cette tâche, pour faire preuve de bonne volonté, sans être sûr de pouvoir l'accomplir d'une manière satisfaisante...

L'excursion dont je viens vous rendre compte avait pour objet l'exploration du bois de Saint-Christophe sous l'habile et sûre direction de M. FOUCAUD dont l'assistance, toujours utile à nos recherches, était d'autant plus précieuse en cette circonstance que notre indispensable guide connaît à fond les richesses botaniques de cette région qu'il habite depuis plusieurs années.

En conséquence, les Sociétés de La Rochelle et de Rochefort s'étaient donné rendez-vous à la gare d'Aigrefeuille où elles se sont en effet réunies entre 8 et 9 heures du matin... *

(Extrait des annales de la Société des Sciences Naturelles
de la Charente-Inférieure n° 18 de l'année 1881)

En cette journée du 30 juin 1991, soit 110 années plus tard, M. FOUCAUD nous aurait accompagnés plus facilement : finies les contraintes d'horaire de chemin de fer, aurait-il pour autant reconnu le bois dont "il connaissait à fond les richesses botaniques" ? Le fait est qu'il était instituteur à Saint-Christophe, mais la surface du bois a depuis lors été réduite de près de la moitié. Pour autant, la liste des plantes que nous livre le rapport du docteur TERMONIA à la suite de la visite de 1881 ne s'éloigne pas de celle que les quelques botanistes qui avaient fait le déplacement en ce dimanche ensoleillé du mois de juin ont pu eux-mêmes dresser.

Madame et Monsieur MASSIGNAC, propriétaires des lieux et qui avaient fort aimablement accepté de nous laisser parcourir leur bois, avaient tenu à nous accompagner.

A l'entrée, en bordure de la route (D 264) s'observent quelques pieds d'*Achillea millefolium* subsp. *millefolium*, dans sa forme à fleurs roses. L'allée dans laquelle nous nous engageons, et qui traverse le bois du nord au sud, peut atteindre une dizaine de mètres de largeur et en cette fin de juin, elle paraît

* G. C. : 9, rue Massenet, 17000 LA ROCHELLE.

extraordinairement fleurie.

L'entretien régulier et non traumatisant (pas de produits chimiques), de même que la faible fréquentation (le bois est privé) favorisent le développement des annuelles, mais également des hémicryptophytes : plantes en touffes, plantes en rosettes et à rhizomes. L'entomo-faune semble très riche et mériterait un inventaire.

Quelques espèces des pelouses sèches du **Mesobromion** peuvent être notées :

<i>Lotus corniculatus</i>	<i>Phyteuma orbiculare</i>
<i>Carduncellus mitissimus</i>	<i>Knautia arvensis</i>
<i>Carex flacca</i> subsp. <i>flacca</i>	<i>Hippocrepis comosa</i>
<i>Prunella vulgaris</i>	<i>Brachypodium pinnatum</i> .
<i>Arrhenaterum elatius</i> s. l.	subsp. <i>pinnatum</i>
<i>Orobanche gracilis</i>	<i>Bromus erectus</i> subsp. <i>erectus</i>

Au milieu de l'allée, *Prunella vulgaris* et *Prunella laciniata* voisinent, la première à fleurs bleues, la seconde à fleurs blanches. A proximité s'observent quelques pieds de l'hybride *Prunella x hybrida* Knaf.

Au mois d'avril, j'avais pu observer une magnifique espèce protégée régionalement, *Ranunculus gramineus*. Sans être abondante, la plante pouvait être notée à l'entrée de chacune des allées latérales dans la partie sud du bois.

C'est l'**ourlet préforestier**, c'est-à-dire la strate herbacée des parcelles boisées (clairières, allées...) qui fait la richesse du milieu ; il correspond à la classe des **Trifolio medii - Geranietea sanguinei**. GUINOCHET et VILMORIN y distinguent les groupements nettement xéro-thermophiles appartenant à l'alliance du **Geranion sanguinei** et les groupements plus mésophiles, relevant du **Trifolion medii**. B. de FOUCAULT, étudiant l'ourlet de la forêt de Benon, en a fait l'association du **Lithospermo - Pulmonarietum longiloliae**.

Sont relevées les espèces suivantes :

<i>Melampyrum cristatum</i>	<i>Chamaecytisus supinus</i>
<i>Peucedanum cervaria</i>	<i>Rubia peregrina</i>
<i>Inula salicina</i> subsp. <i>salicina</i>	<i>Aster linosyris</i>
<i>Serratula tinctoria</i>	<i>Filipendula vulgaris</i>
<i>Catananche caerulea</i>	<i>Scorzonera hispanica</i>
<i>Buglossoides purpureocaerulea</i>	<i>Ornithogalum pyrenaicum</i>
<i>Agrimonia eupatoria</i>	<i>Bupleurum falcatum</i>
subsp. <i>eupatoria</i>	subsp. <i>falcatum</i>
<i>Viburnum lantana</i>	<i>Lathyrus latifolius</i>
<i>Ophrys apifera</i> subsp. <i>apifera</i>	<i>Trifolium rubens</i>
<i>Ophrys scolopax</i> subsp. <i>scolopax</i>	<i>Geranium sanguineum</i>
<i>Salvia pratensis</i>	<i>Seseli libanotis</i> subsp. <i>libanotis</i>
<i>Platanthera chlorantha</i>	<i>Origanum vulgare</i>
	<i>Hypochoeris maculata</i>

Les orages de la mi-juin ont permis la poussée de champignons, c'est ainsi que quelques pieds de *Boletus lividus* peuvent être trouvés en compagnie d'*Amanita verna* et *Amanita echinocephala*.

Toujours au niveau de l'ourlet préforestier, les espèces suivantes du **Gera-**
nion sanguinei peuvent être rencontrées :

<i>Coronilla varia</i>	<i>Tanacetum corymbosum</i>
<i>Vincetoxicum hirsutinaria</i>	subsp. <i>corymbosum</i>
subsp. <i>hirsutinaria</i>	<i>Lathyrus pannonicus</i>
<i>Vicia tenuifolia</i>	subsp. <i>asphodeloides</i>
<i>Helianthemum nummularium</i> subsp. <i>nummularium</i>	

La **chênaie pubescente** détermine le **Quercion pubescenti-petraeae**. La strate arborescente est dominante, elle est accompagnée d'arbustes et de quelques plantes basses. On y trouve :

<i>Quercus pubescens</i>	<i>Brachypodium sylvaticum</i>
subsp. <i>pubescens</i>	subsp. <i>sylvaticum</i>
<i>Viburnum lantana</i>	<i>Ornithogalum pyrenaicum</i>
<i>Acer monspessulanum</i>	<i>Sorbus domestica</i>
<i>Acer campestre</i>	<i>Sorbus torminalis</i>
<i>Cornus mas</i>	<i>Hedera helix</i> subsp. <i>helix</i>
<i>Ulmus procera</i>	<i>Ruscus aculeatus</i>
<i>Teucrium scorodonia</i>	<i>Arum italicum</i> s. l.
subsp. <i>scorodonia</i>	<i>Iris foetidissima</i>
<i>Rhamnus catharticus</i>	<i>Melittis melissophyllum</i>
	subsp. <i>melissophyllum</i>

Sur sol plus frais ou décalcifié :

<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Corylus avellana</i>
<i>Euonymus europaeus</i>	<i>Fraxinus excelsior</i>
<i>Fraxinus angustifolia</i>	subsp. <i>excelsior</i>
subsp. <i>oxycarpa</i>	

Des exemplaires particulièrement vigoureux du Cornouiller sanguin sont à noter, ils peuvent atteindre plusieurs mètres de hauteur.

Le **manteau** correspond à la zone intermédiaire entre le bois proprement dit et l'ourlet. Ici, il se confond avec les deux bordures de l'allée ; il est caractérisé par l'association dite du **Tamo - Viburnetum** :

<i>Viburnum lantana</i>	<i>Cornus mas</i>
<i>Tamus communis</i>	<i>Cornus sanguinea</i> subsp.
<i>Prunus spinosa</i>	<i>sanguinea</i>
<i>Sorbus torminalis</i>	<i>Crataegus monogyna</i>
<i>Rosa sempervirens</i>	subsp. <i>monogyna</i>
<i>Corylus avellana</i>	<i>Hedera helix</i> subsp. <i>helix</i>
<i>Pteridium aquilinum</i>	<i>Lonicera periclymenum</i>
	subsp. <i>periclymenum</i>

Le retour aux voitures se fait par une allée qui longe le bois en limite est. Le milieu, nettement plus frais, permet d'observer quelques espèces du **Molinion** dans son association du **Blackstonio - Silaetum silai** :

<i>Blackstonia perfoliata</i>	<i>Lathyrus pannonicus</i>
subsp. <i>perfoliata</i>	subsp. <i>asphodeloides</i>
<i>Galium boreale</i>	<i>Inula salicina</i> subsp. <i>salicina</i>
<i>Genista tinctoria</i>	<i>Prunella hyssopifolia</i>

Filipendula vulgaris
Serratula tinctoria

Bromus racemosus
Trifolium ochroleucon

Filipendula ulmaria s. l.

La proximité des cultures se fait sentir avec l'apparition de :

Euphorbia exigua
Gastridium ventricosum
Torilis arvensis subsp. *arvensis*

Iberis amara subsp. *amara*
Daucus carota subsp. *carota*

Le bois de Saint-Christophe apparaît finalement comme exceptionnel au vu de l'abondance de deux espèces :

— Une plante protégée au plan national : *Senecio doronicum* subsp. *ruthenensis*. Le séneçon du Rouergue est localisé dans une ancienne coupe située dans la partie méridionale du bois. Une estimation, seule possible, a permis d'évaluer à plusieurs milliers de pieds le nombre d'individus observés. La coupe, en se boisant et en donnant au fil des années un milieu plus fermé, devrait voir l'élimination des espèces de l'ourlet et donc la disparition du séneçon. Celui-ci ne se réinstallera que si une nouvelle coupe est réalisée à proximité, c'est-à-dire si le bois est soumis à une saine gestion. C'est le cas actuellement et il faut souhaiter que son statut actuel lui soit conservé.

— Une plante protégée au plan régional : *Hypochoeris maculata*. BOURNÉRIAS, cité par LAHONDÈRE (*Bulletin S.B.C.O.*, t. 17, p. 345) signale que cette espèce rare des pré-bois à chêne pubescent peut être observée lorsqu'il y a "superposition d'une couche inférieure de calcaire et d'un mince revêtement de terrain décalcifié". *Hypochoeris maculata*, présent partout dans le bois de Saint-Christophe, localement abondant, peut être estimé à quelques centaines de pieds. La présence de *Pteridium aquilinum*, acidiphile à large amplitude, pourrait être également une indication d'une décalcification des calcaires marneux du Kimméridgien sous-jacent.

L'après-midi nous permet de nous retrouver quelques kilomètres plus au sud, sur la commune de Ciré d'Aunis. Le bois des Mornards draine vers le canal de Charras une petite zone humide. La richesse floristique a permis de la classer à l'inventaire des ZNIEFF.

L'herborisation se fait en traversant deux parcelles anciennement défrichées, puis replantées en peupliers, drainées par des fossés, ce qui nous amène, à traverser le bois du nord au sud.

Les plantes inventoriées dans les fossés appartiennent à la classe des **Phragmitetea** à l'intérieur de laquelle il est possible de distinguer avec BRAUN-BLANQUET les groupements des stations maintenues en eau durant la saison sèche : le **Phragmition** (ou roselières) et les groupements d'atterrissement au bord des rivières et canaux à cours lents : **Magnocaricion elatae**.

En fait, depuis quelques années, les fossés qui nécessitaient des cuissardes lorsqu'on désirait les franchir, même fin juin, sont de plus en plus précocement asséchés et les déficits hydriques enregistrés depuis trois ans ne sont pas seuls en cause. Tout à côté, les cultures de maïs drainées puis arrosées semblent

responsables d'un abaissement de la nappe affleurante, ce qui se traduit par le développement de groupements hygrophiles : le **Calthion**, groupement des prairies inondées, et le **Molinion**, groupement un peu plus sec.

1 - Le bois, quant à lui, appartient à l'association du **Fraxino - Carpinion** avec :

<i>Quercus robur</i> subsp. <i>robur</i>	<i>Ulmus</i> sp.
<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Fraxinus excelsior</i>
subsp. <i>monogyna</i>	subsp. <i>excelsior</i>

La strate herbacée y montre :

<i>Carex remota</i>	<i>Galium mollugo</i>
<i>Carex sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i>	<i>Agrostis stolonifera</i>
<i>Bromus racemosus</i>	<i>Ranunculus auricomus</i>
	<i>Galium palustre</i>

2 - Le **Phragmition** apparaît dans les fossés les plus profonds avec :

<i>Typha latifolia</i>	<i>Butomus umbellatus</i>
	<i>Oenanthe aquatica</i>

3 - Les fossés en partie comblés, dont le fond est juste humide en cette fin de juin, voient se développer les espèces du **Magnocaricion elatae** :

<i>Samolus valerandi</i>	<i>Stachys palustris</i>
<i>Hydrocotyle vulgare</i>	<i>Juncus acutiflorus</i>
<i>Euphorbia palustris</i>	<i>Iris pseudacorus</i>
<i>Galium palustre</i>	<i>Carex otrubae</i>
<i>Ranunculus ophitoglossifolius</i>	<i>Sparganium erectum</i> s. l.
	<i>Lycopus europaeus</i>

et, localement, une nitrophile comme *Rumex crispus*.

4 - Les groupements hygrophiles occupent les parties hautes entre les fossés ; on y trouve :

4 a - Le **Calthion** :

<i>Senecio aquaticus</i> subsp. <i>aquaticus</i>	<i>Alisma lanceolatum</i>
<i>Oenanthe pimpinelloides</i> ?	<i>Lysimachia nummularia</i>
<i>Lotus uliginosus</i>	<i>Myosotis scorpioides</i>

4 b - Des espèces appartenant aux **Molinio - Juncetea** pour les zones les plus "sèches" :

<i>Juncus conglomeratus</i>	<i>Cirsium palustre</i>
<i>Carex muricata</i> subsp. <i>muricata</i>	<i>Scirpus lacustris</i> subsp. <i>lacustris</i>
<i>Ranunculus acris</i> s. l.	<i>Lythrum salicaria</i>
	<i>Vicia cracca</i>

A l'entrée du bois, quelques plantes assurent le passage avec les cultures :

<i>Lathyrus aphaca</i>	<i>Solanum dulcamara</i>
<i>Lathyrus pratensis</i>	<i>Calepina irregularis</i>
<i>Lathyrus hirsutus</i>	<i>Geranium dissectum</i>
<i>Vicia sativa</i> subsp. <i>nigra</i>	<i>Veronica persica</i>
	<i>Phleum pratense</i> subsp. <i>pratense</i>

Entre le bois et la clairière étudiée :

<i>Juncus bufonius</i>	<i>Trifolium michelianum</i>
------------------------	------------------------------

Juncus tenuis

Trifolium pratense

En parcourant le chemin qui longe le bois sur le chemin du retour, deux haltes rapides ont permis de noter :

Lathyrus tuberosus

Xeranthemum cylindraceum

Papaver somniferum subsp. *somniferum*

Au total, cette journée aura permis de prendre conscience combien les zones-tampons situées entre bois et milieux ouverts peuvent être riches sur le plan floristique. Un simple coup d'oeil sur la carte de l'Aunis permet de constater que les deux bois parcourus restent parmi les dernières reliques de ce qu'a pu être le nord de la Charente-Maritime en milieu naturel boisé.